

# Le journal de LIRE à Paris

N°1  
été 2006

## édito

Les actions d'éveil au livre pour les enfants accompagnés de leurs assistantes maternelles sont le fruit d'un travail de partenariat entre le service social de PMI, les bibliothèques et LIRE à Paris. Certaines actions ont démarré avec LIRE à Paris, d'autres, plus anciennes, avec les bibliothèques. Dans un premier temps, elles avaient lieu en bibliothèque ou dans des "Points accueil" gérés par des assistantes sociales. Cette collaboration perdue dans certains arrondissements. Puis, des séances de lecture se sont développées dans les relais d'assistantes maternelles (RAM) nouvellement créés et gérés par des éducatrices de jeunes enfants.

Ce numéro présente quelques unes de ces actions et met en évidence leur intérêt et leurs enjeux. Elles enrichissent les pratiques des assistantes maternelles et contribuent à leur professionnalisation. Après avoir observé et partagé une pratique de lecture individualisée, leur regard sur les capacités des tout-petits change. Elles découvrent en même temps leur propre plaisir et leurs compétences de lectrices. Elles deviennent alors des médiatrices convaincues et enthousiastes du livre, utilisent les prêts des bibliothèques, sensibilisent les familles. Par leur implication, elles démontrent que l'éveil culturel qui répond à un enjeu majeur de société, est l'affaire de tous ceux qui entourent l'enfant dès son plus jeune âge.

LIRE à Paris

## Les accueils d'assistantes maternelles à la bibliothèque Goutte d'Or (XVIII<sup>ème</sup> arr.)

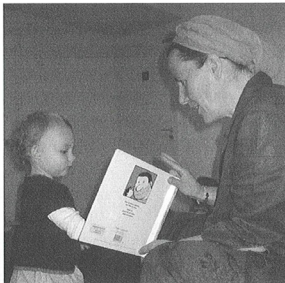


Mme Narcis, assistante maternelle avec Yannis 4 mois

Depuis plusieurs années, LIRE à Paris et les bibliothèques de la Ville de Paris proposent aux enfants accueillis par les assistantes maternelles un éveil aux livres basé sur la lecture individuelle. L'accueil à la bibliothèque Goutte d'Or a beaucoup évolué depuis sa mise en place en 2000. Des bilans et des ajustements réguliers en rendent les conditions de plus en plus satisfaisantes. Aujourd'hui, il a lieu tous les vendredis matins sur un temps de fermeture de la bibliothèque. Deux bibliothécaires et deux lectrices accueillent, pendant trois mois, des groupes de cinq ou six assistantes maternelles et quinze enfants au maximum. Une salle est spécialement aménagée avec un fonds de livres petite enfance à disposition, des tapis, des transats pour bébés... La première partie de la séance est entièrement consacrée aux enfants. Lectrices de LIRE à Paris, bibliothécaires et assistantes maternelles sont disponibles pour les accompagner dans leur découverte des livres.



Annick, bibliothécaire à la Goutte d'Or nous parle de l'accueil des assistantes maternelles. *"Au début, les assistantes maternelles étaient reçues une fois par semaine dans la section jeunesse. Elles étaient extrêmement nombreuses, une vingtaine environ, les enfants couraient partout. Il y avait du bruit, du bavardage, c'était vraiment difficile. Afin de limiter le nombre d'enfants, nous avons mis en place deux groupes, chacun venant une semaine sur deux. Ils comptaient environ six assistantes maternelles ce qui représentait une quinzaine d'enfants à chaque séance. Puis, le projet a encore évolué et en 2004, nous avons organisé l'année en trois périodes de neuf semaines chacune et limité l'effectif de chaque groupe à cinq assistantes maternelles. Nous avons demandé à l'assistante sociale de privilégier l'accueil d'assistantes maternelles*



Annick, bibliothécaire à la Goutte d'Or et Salomé

*qui n'étaient pas ou peu venues à la bibliothèque. Ce nouveau mode de fonctionnement semble le mieux adapté pour répondre à nos objectifs communs, bibliothécaires et lectrices. Nous les accueillons désormais dans la salle d'animation, c'est un endroit fermé sans danger pour les enfants. Les assistantes maternelles les ont en permanence sous les yeux et de ce fait sont plus détendues. Lors de la première séance, nous leur faisons visiter la bibliothèque, nous leur expliquons le fonctionnement et nous les inscrivons. Au départ, certains enfants courent partout et ne s'approchent pas des adultes qu'ils ne connaissent pas, souvent ils sont plus intéressés à*

*regarder passer le métro car la vue est imprenable ! Peu à peu, les enfants prennent leurs marques. Pour certains, c'est seulement au bout de la neuvième séance qu'ils commencent à s'approcher des livres. Ces rencontres durent environ une heure. Ensuite les assistantes maternelles prennent le temps de partir, d'emprunter des livres. Nous avons instauré avec les lectrices un bilan systématique pour analyser la séance et préparer la suivante. Le fait d'observer les enfants en situation de lecture nous permet d'avoir du recul et de nous remettre en question. C'est un plus car en général le compte-rendu en bibliothèque est plutôt quantitatif. Au fil des séances, nous cherchons, bibliothécaires et lectrices, à instaurer une habitude de lecture chez les assistantes maternelles afin que le livre ne soit plus un problème. Qu'elles soient à l'aise ou non avec l'écrit, le fait qu'elles osent lire à voix haute est encourageant pour les autres. Nous provoquons des débats entre elles sur leurs*

*pratiques, leurs réticences ou leurs difficultés. Elles nous font part de leur pratique en dehors des séances de lecture en bibliothèque, certaines lisent plutôt avant le coucher, d'autres au lever car certains enfants ont des réveils difficiles. D'autres encore expliquent qu'elles lisent aux enfants plus grands quand le bébé est couché. Pour la plupart d'entre elles, lire aux bébés n'était pas évident car elles pensaient qu'ils ne comprenaient pas. D'ailleurs, cela n'est pas non plus acquis pour tous les bibliothécaires jeunesse. Les lectrices ont montré par leur pratique l'appétence des tout-petits pour les livres. Par exemple, en se mettant à côté d'un petit d'environ 4 mois et en lui lisant une histoire, Aurélie, la lectrice, invitait l'assistante maternelle à observer l'intérêt de l'enfant, son sourire, ses mimiques. Le fait de voir les bébés en situation de lecture est plus fort que le discours et peu à peu, au fil des séances, les assistantes maternelles ont adhéré à cette*

*idée. Il a fallu les rassurer, leur expliquer que les pratiques de lecture des enfants sont différentes selon les âges. Beaucoup d'entre elles pensaient au départ que c'étaient les bibliothécaires et les lectrices qui allaient faire la lecture. Au fil des séances leur approche du livre a évolué : au début, elles leur disaient de "lire" seuls ou avaient l'impression qu'ils n'étaient pas intéressés parce qu'ils partaient en courant. Aujourd'hui elles accompagnent l'enfant dans sa lecture. Pendant ces rencontres, nous les encourageons aussi à emprunter des livres et à suivre l'actualité de la littérature enfantine. Nous avons également constaté que certains parents emmènent leurs enfants à la bibliothèque suite au travail accompli par les assistantes maternelles. Grâce à elles, les enfants font découvrir ce lieu à leurs parents ! "*

## Petit à petit l'accueil porte ses fruits

Mme Narcis, assistante maternelle du 18<sup>ème</sup> arr. décrit les séances de lectures : *"Quand nous venons pour les accueils à la bibliothèque, il y a plein de livres à disposition. C'est l'enfant qui choisit son livre s'il en a envie, on ne le brusque pas, on ne lui donne pas un album comme ça... Il est libre de m'apporter un livre, ou de l'apporter à un autre adulte. Je l'ouvre, ou bien c'est l'enfant. Je commence par en faire la lecture, mais si je vois qu'il n'est pas très intéressé, alors nous tournons les pages, nous le feuillettons."* La deuxième partie de la séance, toujours en présence des enfants, est plus orientée vers les assistantes maternelles. Elle vise à enrichir leur pratique professionnelle en leur présentant des nouveaux albums, des CD et en échangeant autour des pratiques de lecture. La fin de la séance réunit enfants et adultes dans un moment de comptines

collectives. Un accueil réussi est un accueil pendant lequel des questions ont surgi et des échanges ont eu lieu. Il ne s'agit pas pour les enfants et les adultes de lire pendant toute la séance, mais plutôt que chacun puisse, à son rythme, vivre pleinement ce moment. Ainsi, les enfants peuvent manipuler les livres, arrêter une lecture au milieu ou au contraire se faire lire plusieurs fois la même histoire. Les assistantes maternelles peuvent, à leur gré, lire ou rester observatrices. Elles apprécient particulièrement d'obtenir des réponses à leurs interrogations quant à la lecture aux tout-petits. *Mme Narcis a apprécié ces moments d'échange : " Découvrir les livres avec des personnes qui les connaissent bien et avec d'autres assistantes maternelles, c'est riche. C'est un moment de partage, chacune donne son avis. Parfois nous*

*passons à côté de certaines choses, mais les avis des autres nous ouvrent les yeux. "* Elle nous explique comment sa vision de la lecture pour les enfants a évolué : *" Avant, je pensais qu'il n'était pas intéressant de montrer des livres à des bébés. Je ne leur proposais que des jouets. Au fil des accueils, j'ai vu des bébés d'à peine quatre mois s'intéresser aux livres, aux images et aux sons. Aujourd'hui, moi-même je conseille aux parents d'emmener leurs enfants à la bibliothèque le samedi s'ils ont un peu de temps."* La dynamique autour du livre ne s'arrête pas après trois mois d'accueil : les assistantes maternelles peuvent fréquenter la bibliothèque aux heures d'ouverture au public, emprunter et échanger avec les bibliothécaires. Il arrive aussi qu'elles rencontrent les lectrices au relais d'assistantes maternelles de la maison de l'enfance du 18<sup>ème</sup> arr.

(RAM animé par Hélène Martineau, éducatrice de jeunes enfants, sensibilisée à la même démarche de lecture individualisée). Parfois les assistantes maternelles présentent des livres que les bibliothécaires et les lectrices ne connaissent pas et leur apprennent des chansons. Ces dernières peuvent ainsi enrichir aussi leurs pratiques. L'emprunt des livres que les enfants ont particulièrement aimés pendant la séance et la venue régulière de certaines assistantes maternelles à la bibliothèque indiquent que petit à petit l'accueil porte ses fruits.



Salomé



## En fait, il n'y a pas d'âge pour lire !

L'Atelier du Tout Petit dans la résidence Paris Villette (XIX<sup>ème</sup> arr.)

À la fin des années 1980, Madame Pemin assistante maternelle et un petit groupe de collègues ont eu l'idée de créer un lieu d'accueil pour les jeunes enfants, nombreux dans l'immeuble. L'Atelier a vu le jour en 1989. Il est hébergé par la Croix Rouge et les assistantes maternelles gèrent le lieu de façon autonome avec le soutien de Mme Lebleis assistante sociale de secteur. Elles sont une vingtaine et y viennent par roulement à raison de deux ou trois demi-journées par semaine.



Mme Pemin avec Cécile et Alexandre

Madame Pemin nous raconte comment s'est mis en place un travail autour de la lecture grâce à des contacts privilégiés avec la bibliothèque Crimée : "Suzanne Kozierow, une des assistantes maternelles qui allait souvent à cette bibliothèque, a parlé de notre "petit club" et notre partenariat s'est mis en route en septembre 2004. Aujourd'hui, deux bibliothécaires et une lectrice de LIRE à Paris sont présents une matinée tous les quinze jours. Je suis ravie de leur venue, de cette approche plus pointue des livres et des bébés. Ce partenariat nous a permis de développer la pratique de la lecture chez un plus grand nombre d'assistantes maternelles. Les lecteurs nous ont ouvert des portes, montré d'autres façons de lire. Nous avons tendance à prendre une page et à faire toute une broderie autour. Maintenant nous lisons et ensuite nous revenons sur certains détails, à la demande de l'enfant. Il ne faut pas oublier un mot et si vous avez envie de saborder l'histoire pour aller plus vite, gagner du temps, et bien "non, non, non !", l'enfant vous rappelle à l'ordre.

*Nous pouvons aussi simplement regarder les images parce que les enfants aiment les regarder et les toucher. Ils vont chercher un livre, vous le mettent sur les genoux et puis "Assieds-toi !" et on lit.*

*Nous avons mis en place un quart d'heure de discussion à la fin des séances pour échanger sur les albums, la lecture, les enfants. Cela nous a permis de nous perfectionner dans nos façons de faire. Il y a un réel changement, un réel intérêt et les enfants sont ravis pendant les moments de lecture. Ils ont compris le truc. Ils choisissent leurs livres, passent d'un lecteur à l'autre, attendent leur tour... Par moments ils vont jouer, mais ils ont toujours une oreille à l'écoute. Ils ont des livres cultes, qu'ils ont repérés, qu'ils reprennent tout le temps. Les assistantes maternelles quant à elles s'investissent de plus en plus, même celles qui ne lisaient peu ou pas du tout. Il y a souvent des idées reçues sur la lecture pour les bébés. Apparemment, ils ne font rien, ne s'intéressent pas. Or, nous avons découvert qu'ils étaient bougrement intéressés. Et quand nous voyons le regard des pitchounes, leur intérêt pour le livre, comme ils les attrapent, les mordent, c'est vraiment génial. En fait, il n'y a pas d'âge. Quand nous lisons, bien souvent, ils boivent nos paroles. Même s'ils ne parlent pas, ils font des mimiques qui montrent bien leur intérêt. Ils ouvrent grand leurs yeux, leur bouche bouge un petit peu...*

*Cet éveil au livre touche également les parents, avertis de nos séances.*

*Ils sont ravis, encouragent leurs enfants et ne rateraient pas un rendez-vous pour tout l'or du monde."*



Kheira avec Emilie et Cécile

### Parole de parent

*"Le livre permet de découvrir, de s'amuser, de rêver, d'imaginer et pas seulement d'apprendre, ce qui serait trop restrictif. Il favorise les échanges entre enfants et entre les enfants et les adultes."*

*"Nous sommes ravis que des lecteurs viennent lire des histoires à Joachim et à ses petits camarades dans le cadre de l'atelier organisé par Renate Pemin, son assistante maternelle. C'est un contact différent avec la lecture qui passe par la voix d'une autre personne et toutes ses intonations."*

Mme di Chiappari, M. Dommergue, parents de Joachim, 17 mois

## Le partenariat entre éducatrices et lecteurs

Rencontre avec l'équipe au service social de PMI : Madame Gantois, inspectrice technique du Service sociale de PMI, son adjointe, Madame Filliette, les conseillères socio-éducatives et les éducatrices de jeunes enfants responsables des relais d'assistantes maternelles (RAM)

Pour les éducatrices de jeunes enfants, le travail avec LIRE à Paris est complémentaire du leur. La présence de deux professionnels, éducatrice et lecteur, "qui ont des approches différentes mais qui vont dans le même sens", est un soutien dans leur travail auprès des assistantes maternelles. Le lecteur est soucieux des réactions des enfants qu'il observe avec attention. Elles lui donnent des indications sur ce qu'il ressent, son intérêt ou non pour les livres, son degré d'écoute. Il peut ainsi proposer une approche du livre en douceur, adaptée à chaque enfant et qui prend aussi en compte l'adulte qui l'accompagne. Grâce à ces séances de lecture, les assistantes maternelles apprennent à observer les enfants autrement. Elles découvrent un autre mode de communication avec eux au travers des livres. Ces notions d'écoute, de respect du rythme et de l'intérêt de chaque enfant dans sa découverte et son appropriation des livres sont essentielles pour les éducatrices. Elles contribuent à la mise en place d'une relation de confiance entre elles et les lecteurs. Les échanges entre éducatrices et lecteurs en fin de séance sont importants dans ce travail de partenariat. Ils permettent de faire le point et d'apporter les ajustements nécessaires. Au fil des ans, ce travail a permis de faire évoluer les pratiques. Au début, certaines éducatrices lisaient de manière collective et peu à peu, elles ont évolué vers la lecture individualisée. D'autres sortaient les livres sans les jouets, puis se sont aperçues que les deux allaient très bien ensemble.

Ce partenariat a fait naître des questionnements communs sur l'utilisation des livres. Ainsi, l'apport

par les lecteurs de livres en langues étrangères dans le fonds habituel donne à réfléchir. C'est en pensant aux assistantes maternelles d'origines étrangères que ces livres sont proposés mais pour celles qui ne lisent pas dans leur langue cela peut être gênant. Toutefois, il arrive qu'elles se les approprient en écoutant d'autres assistantes maternelles les lire. Éducatrices et lecteurs ont en effet constaté que celles qui les lisent éprouvent un grand plaisir qu'elles transmettent aux autres. Ce plaisir partagé peut aider à démystifier le livre. Certaines éducatrices s'interrogent car elle demandent aux assistantes maternelles de parler en français quand elles sont au RAM et l'apport de ces albums peut aller à l'encontre de cette demande. C'est une question en suspens qu'éducatrices et lecteurs continuent à explorer ensemble. Les livres en langues étrangères posent aussi la question de la qualité et de la pertinence de la traduction. Certains personnages, comme les sorcières par exemple, n'ont pas la même signification d'une culture à une autre. Certaines éducatrices pensent que la langue d'origine d'une comptine est importante et que la traduction peut la dénaturer. Pour l'une d'entre elles, chanter *La souris verte* en arabe n'a pas de sens. Par contre tout le monde est d'accord sur le fait que les comptines de chaque culture sont des trésors à partager. Autant de questions et d'avis qu'il est important soulever et que le travail de partenariat avec les lecteurs et les bibliothécaires permet d'aborder.

LIRE à Paris

### Il faut du temps tout évolue doucement...

Accueil au service social de la PMI (XI<sup>ème</sup> arr.)

En 1994, une équipe d'assistantes sociales motivées a créé un accueil pour permettre aux assistantes maternelles de sortir de leur isolement, d'échanger sur leur pratique et de se perfectionner. A partir de 2000 une lectrice de LIRE à Paris s'est jointe au projet. Les assistantes sociales nous font part de cette expérience. "Le partenariat avec LIRE à Paris est essentiel. Les assistantes maternelles s'intéressent davantage aux livres lorsque la lectrice est présente. Sa venue régulière leur a permis d'intégrer sa pratique. Elles la regardent faire, elles découvrent la lecture pour les bébés, elles constatent vraiment leur intérêt. Cela leur permet d'appréhender de nouvelles capacités du bébé et d'avoir un autre regard sur l'enfant. Il faut du temps, tout évolue doucement. Les assistantes maternelles réalisent que le bébé regarde, se met à bouger, cherche à attraper les pages et se concentre plusieurs minutes. Petit à petit, elles s'approprient la pratique de lecture. Aujourd'hui elles vont davantage à la bibliothèque. Elles ont également plus de livres à leur domicile."

Extrait d'un entretien avec Muriel Jost, Catherine Mouchez et Françoise Letellier



## Si on lisait...



### Alors ?

Kitty Crowther  
Ecole des loisirs, Pastel, 2006

Tout est calme dans la salle de jeu. La poupée lit un livre. Arrive l'ours bleu. Alors ? demande-t-il, il est là ? Non, répond la poupée. Arrive le lapin rose. Il est arrivé ? demande-t-il. Non, pas encore, répond la poupée. Alors ? Alors ?

Alors ? Chut, j'entends du bruit, dit la poupée... Un nouvel album plein de calme et de tendresse avec des illustrations particulièrement douces pour exprimer l'attente parfois impatiente des enfants.



### Mon lion

Mandana Sadat  
Autrement jeunesse, Histoire sans paroles, 2006

Un lion et un enfant se rencontrent. Une amitié commence et l'enfant noir, sur le dos du lion rouge, part découvrir la jungle. De retour au village, les habitants effrayés chassent le lion. Mais rien ne pourra faire oublier ce lien magique qui unit l'enfant et le roi des animaux... Un album sans texte aux couleurs chatoyantes de l'Afrique d'un graphisme naïf des plus riches. L'auteur suscite la description et laisse aller l'imagination...

## Si on chantait...



### Mon âne

Christine Destours  
Didier jeunesse, Pirouette, 2006

"Mon âne, mon âne, a bien mal à la tête. Madame lui fait faire un bonnet pour sa fête. Un bonnet pour sa fête, et des souliers lilas la la." Un bonnet, une paire de boucle d'oreilles, une paire de lunettes bleues... Pour soigner l'âne de Madame. Christine Destours fait danser et chanter les enfants en dédramatisant la maladie et les petits bobos...

Commentaires d'Elise Bensa

## Cet été avec Lire à Paris

Mardi (10h à 12h) :

- **Square Daviel** avec les bibliothèques du 13<sup>arr.</sup> et la bibliothèque Mouffetard (5<sup>arr.</sup>).

Mardi (10h à 12h) et Jeudi (16h à 18h) :

- Devant le **centre d'animation Curial**, au 91 rue Curial, 19<sup>arr.</sup> avec la bibliothèque Benjamin Rabier et l'Espace Cambrai.

Mercredi après-midi :

- **Cité Chevaleret** (13<sup>arr.</sup>) avec la ludothèque Caravansérait et Les petits débrouillards.

Jeudi (10h à 12h) :

- **Buttes Chaumont** (19<sup>arr.</sup>) avec la bibliothèque Crimée.

La première quinzaine d'août, mercredi et vendredi (16h à 18h) :

- **Square casque d'or** (20<sup>arr.</sup>) avec la bibliothèque Orteaux.

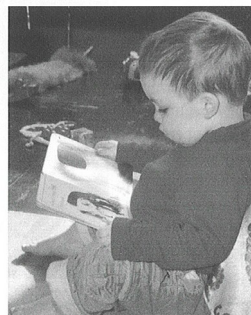
Du 16 au 18 août (16h à 18h) à la **Cité des Envierges** avec la bibliothèque Couronnes (20<sup>arr.</sup>).

LIRE à Paris est soutenu par :

- Le département de Paris, DFPE (Direction des familles et de la petite enfance)
- La Ville de Paris, DAC (Direction des Affaires Culturelles)
- Le Conseil Régional Ile de France
- La DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles)
- La CAF (Caisse d'Allocations Familiales)
- La Politique de la Ville
- La Fondation de France

## Le livre, la lecture

D'abord,  
On joue à autre chose  
On écoute les paroles de l'adulte  
On observe  
On touche  
On caresse  
On questionne  
On découvre l'intérieur  
On feuillette (vite)  
On recommence  
On se le dispute!  
On tire dessus (c'est à moi !)



Alexandre

On lit l'histoire,  
ou on l'écoute...  
Puis,  
On revient sur certaines pages  
appréciées davantage  
On le jette, on le pose  
On en choisit un autre  
On revient le chercher  
On le donne à Tati

On lit !

Observation de Mme Permin



Pour plus d'informations : L.I.R.E. à Paris 67 rue curial 75019 Paris. Tel 01 40 09 01 30  
Comité de rédaction: Sabine Fauvel, Christelle Haussin, Sidonie Bourdron, Laurence Charlot, Violaine Robert, Héléne Tenneroni Graphisme: Laurence Charlot

Imprimé par ALPE entreprise d'insertion 75020 PARIS 01 49 23 70 60





